

Monseigneur,

Monsieur le Président,

Mes Chers Confrères,

Mesdames, Messieurs.

En sa dernière séance, notre Académie a décidé de faire sienne, à condition qu'il l'accepte, la personne et non la candidature, qu'il n'avait d'ailleurs pas déposée, de notre Ami Robert AMIRAULT, personnalité vigneronne, et j'ajoute : Personnalité tout court Et vous nous aviez chargé, Henri GOUGES et votre serviteur, de prendre langue avec lui, afin de recueillir son acceptation : je ne sais à la suite de quelles "circonstances Bourguignonnes" mon complice fut absent à l'entrevue, ni si mes talents de persuasion, ou l'amitié, y furent pour quelque chose, mais l'impétrant Académicien répondit favorablement ; c'est sans doute la raison pour laquelle notre Secrétaire Général m'a procuré le plaisir de recevoir, en votre nom à tous, Robert AMIRAULT, en notre sein. Curieux paradoxe, apparemment, que la présentation et l'illustration d'un Tourangeau par un Catalan : car, en effet, la langue, l'accent, le climat et les caractères, tels qu'on peut se les imaginer, semblent devoir nous opposer, "filleul" et "parrain", et nous placer aux antipodes de la compréhension réciproque.

Ce serait compter sans cette fraternité du coeur et ce mimétisme de la profession viticole qui nous fait nous retrouver partout chez nous, les uns et les autres, dans chacune de nos régions d'Appellation d'Origine Contrôlée, et dans quelques autres, unis par ce même Amour des usages, par l'Ame du Bon Vin.

Tout cela, Robert AMIRAULT, vous le possédez au plus haut point, l'ayant acquis d'hérédité, par la conjonction de la Terre, du Temps et de l'Air.

Vous nâquites aux alentours de 1.900, en cette période où le siècle allait changer, et qui était douceur de vivre et stabilité, en même temps que novation ironique et railleuse, dans un non conformisme bien élevé : vous avez beaucoup ressemblé à tout cela d'autant que cette naissance eut lieu dans une famille dont l'attachement à la Terre de Saint-Nicolas de Bourgueil se mariait, dans le recul du temps, à la vigne plantée sur ce noble sol : vous avez poussé, à son rythme, et à celui de ce Val de France, dans ce royaume de Grand-gousier fait de noblesse et de simplicité ; de réalisme et d'invention, de tolérance et de gourmandise ; et il n'est que de voir votre oeil, pour savoir l'empreinte et l'éducation de votre jeunesse, et votre adolescence de terrien

Les temps changent ; à 19 ans, vous voici appelé au service de notre Patrie, affecté au 114ème Régiment d'Infanterie bien sûr ; en tant que service de liaison, blessé le 11 Juin 1918 : vous êtes démobilisé avec la croix de guerre gagnée sur les champs de bataille. Vous exploitez alors huit hectares de ce Cru fameux de Saint-Nicolas de Bourgueil et déjà, en 1922, nous vous retrouvons administrateur du Groupement Départemental Viticole ; en 1935, vous êtes parmi les pionniers de l'Appellation d'Origine Contrôlée, que vous réclamez pour Bourgueil et Saint-Nicolas de Bourgueil, en créant dans le même temps, le Syndicat des Vins de ces deux appellations.

.../...

Discours du Docteur Paris

(Réception de M. Amiraault)

Et vous voilà de nouveau mobilisé en 1939, au 501ème Régiment de chars d'assaut, affecté au service spécial du Ministère de l'Intérieur, détaché en 1940, en même temps que vous devenez Président de la Fédération des Associations Viticoles de Touraine, auprès du Préfet d'Indre & Loire, en mission spéciale (et dangereuse) afin de récupérer toutes les archives et documents des Ministères éparpillés dans les Châteaux du Département, et de diriger le retour officiel des réfugiés de zone libre en zone occupée et le départ officieux de zone occupée vers la zone libre : et à ce titre, vous avez eu l'in-signie honneur d'assister au dernier Conseil interallié, avant la débâcle, au cours duquel vous accueillites à Tours Sir W. Churchill, Lord Halifax, etc . . . Et vous avez continué jusqu'en 1943 ce jeu périlleux, auprès des Préfets de votre région, jusqu'aux veilles de la libération . . .

Maire de votre commune, Conseiller Général du Canton, administrateur de divers organismes agricoles, vous poursuivez cette association d'activités qui fait le notable de nos provinces ; votre amour du beau et du bien, tant dans la vie que dans l'exercice de votre profession, l'organisation de toutes les Foires aux Vins de Tours, vous fait décerner le grade de Commandeur du Mérite Agricole et des propositions pour l'Ordre National de la Légion d'Honneur . . . que vous refusez par scrupule, ne vous en estimant pas digne. Et ce, malgré vos Titres de Président au Comité Interprofessionnel des Vins d'Appellation, Eaux-de-vie réglementées de Touraine, à la Confédération Générale des Vignerons du Centre Ouest, de membre du bureau de la Fédération des Associations Viticoles de France, de l'Institut Technique du Vin, et j'en passe . . .

Dût votre modestie en souffrir, et m'excusant auprès de vous, AMIRAULT de ce "curriculum vitae", qui pour vous doit avoir paru très long, et que j'ai abrégé au maximum pourtant, je me dois de déclarer à nos collègues, le plaisir que j'ai éprouvé à comparer les actes de votre vie et votre Personnalité, leur parfaite concordance, en une réussite rarement atteinte, des Pensées et des Faits, toute empreinte d'harmonie et de simplicité, en un mot, de mesure.

Digne d'être des nôtres, au sein de notre compagnie, peu le sont davantage que vous, pour la Défense et l'Illustration du Vin, tel que nous le voulons, parce que tel nous l'Aimons ; cette défense, n'avez vous point donné, voici peu de temps, le témoignage éclatant de votre action à son service, en prenant une part prépondérante, hors de toute politisation, à l'échec du Premier Premier Ministre de la Ve, et faisant ainsi payer au Député d'Indre & Loire la politique anti-vin de l'homme du gouvernement ?

Et, la lumière de cette ultime prouesse, anecdote pour vous, mais d'une portée philosophique considérable en ses prolongements, éclaire parfaitement votre Moi, du plus apparent au plus secret, dans un conformisme vis à vis de vous même, le seul d'ailleurs que vous acceptiez ; je vous dirai très simplement, pour clore mon propos, qu'il m'a été à la fois agréable, et utile, de prononcer, non votre éloge, mais le "dignus est intrare", dont Monsieur le Président, Monseigneur, mes Chers Collègues, vous m'avez chargé. Et je crois fermement que sir W. Churchill, lorsqu'il vous connut, comme nous aujourd'hui, pensa à votre adresse les inoubliables phrases du grand Kipling, car Robert AMIRAULT, ce ; "qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire, tu seras un homme mon fils

*Réponse
à l'écrit de M. Amiault*

Monseigneur,

Mesdames,

Messieurs,

Au cours de la carrière, il arrive d'avoir quelques émotions agréables ; aujourd'hui j'éprouve un grand plaisir, une grande satisfaction : celle de me voir accueillir dans votre Compagnie de l'Académie des vins de France, par les grands maîtres dans l'art de la vigne et du vin.

Vieux producteur vigneron, je tiens à féliciter et à remercier ceux que j'ai si souvent appréciés, et qui veulent bien m'accepter parmi eux.

Monsieur le Président, marquis de Lur Saluces, producteur du meilleur vin blanc du monde : le Château Iguent.

Notre Grand Champion International de la vigne et du vin, producteur du remarquable Château Forcia, Châteauneuf du Pape, veillant avec zèle sur tous nos terroirs d'appellation d'origine contrôlée, et Président aux destinées de notre grand organisme vinicole l'I.N.A.O. le Baron Le Roy.

Henri GOUGES, grand administrateur national, gardien vigilant de la législation viticole dans la grande qualité et de la délimitation de nos aires de production A.O.C., producteur des vins délicieux de Nuits St. Georges.

Votre si dévoué et actif secrétaire général Mr. BARILLOT que j'ai vu pendant de nombreuses années oeuvrer au service de la viticulture, avec un bon sens, une bonhomie rare et une netteté exemplaire ; vous avez travaillé avec cœur pour la bonne cause de la vigne et du vin et beaucoup pour nos vignerons de France.

GANJAL que j'ai suivi pendant de nombreuses années dans toutes nos réunions nationales.

~~X~~ ~~X~~
Quel plus grand plaisir pour moi d'avoir comme parrain le Dr. PARCE, représentant, animateur, organisateur des grands vins de liqueur "Banyuls".

Je tiens à signaler devant tous vos collègues votre merveilleuse initiative, l'organisation magnifique et gigantesque que vous avez réalisée dans un temps record. J'ai été émerveillé, moi qui suis un fervent du logement dans le bois, du regroupement de vos installations avec ce matériel unique ; du repêchage inestimables des foudres superbes qui allaient être sacrifiées par des profanes. Vous avez réussi à centraliser un logement digne de la grande qualité des vins de "Banyuls".

.../...

.../...

Merci mon cher PARCE de m'accueillir et de me présenter aux membres de votre Académie du vin, et je continuerai à me consacrer de tout mon cœur à cette cause que j'ai choisie dès mon plus jeune âge, celle de produire, de faire apprécier tous nos bons vins de toutes nos régions de France ; les bons vins ne se concurrencent pas, ils se complètent.

Quelle richesse merveilleuse nous avons en France, avec cette belle gamme de tous nos crus, et que certains, pourtant intelligents, semblent ignorer et même à critiquer. Ayons pitié ce ne sont que buveurs d'eau, ou profanes, avec un but intéressé, qui n'a rien à voir avec la grande qualité.

Au hasard des temps, j'ai passé toute ma vie à cette cause du vin. Tout jeune, je suivais l'action des pionniers viticoles de notre Touraine, qui firent un si grand effort pour sélectionner et faire connaître nos vins de qualité ! J'ai travaillé avec eux à l'époque de création de nos A.O.C. : Vouvray - Chinon - Bourgueil - St. Nicolas de Bourgueil - Montlouis et plus tard : Touraine - Touraine-Amboise - Touraine-Azay le Rideau - Touraine-Mesland.

Pendant l'occupation, étant fonctionnaire accidentel, occasionnel, j'ai pu avec quelques amis dévoués sauvegarder nos bonnes caves garnies de flacons de bonnes années.

A la libération et jusqu'à maintenant, je continuai à présider aux destinées de la viticulture de Touraine... A la suite d'ennuis malheureux d'un bon collègue que vous avez connu, et après bien des hésitations, j'ai pris la charge de notre groupement régional du centre-ouest, avec le concours précieux d'un bon ami disparu, que vous avez tous appréciés : Paul GARNIER.

Je ne saurais oublier un des nôtres absent, un grand ami dévoué et qui m'a si souvent aidé et que nous regrettons tous : ce brave Pierre IMBERT.

J'ai donc maintenant cet heureux plaisir, de grouper dans un même bouquet tous nos vins du Val de Loire, qu'ils soient blancs, rouges ou rosés, tranquilles, mousseux ou pétillants : Muscadet - Muscadet de la Loire - de Sèvres et Maine - Côteaux de l'Aubance - du Loir - de la Sarthe - du Layon - du Thouet et d'Argenton - de Saumur - Champigny - Bourgueil - St. Nicolas - Chinon - Montlouis - Azay - Amboise - Touraine - Vouvray - Reuilly Sancerre - Quincy - Pouilly et St. Pourcain s/ Sioule.

Tous ces vins ont leur place dans la gamme des bons vins de France. Maintenant je terminerai en vous parlant du terroir de Bourgueil qui m'est cher.

.../...

.../...

Rabelais vous chanta naguère :

Vins généreux du bon accueil
Ainsi que lui, j'aime en mon verre
Mixer le rubis du Bourgueil.

Dans son beau livre sur la Touraine, décrochant quelques traits aux organisateurs de circuits touristiques, orientant leurs clients à travers les seuls ouvrages monumentaux de pompeuse apparence, Maurice BEDEL écrivait :

"Ne serait-ce pas mieux de montrer aux touristes curieux des traits originaux de la France, le vignoble de Bourgueil qui porte dans ses grappes au soleil de Septembre un vin incomparable"

Ils traverseront un terroir très attirant où l'on chercherait en vain, trace de séjour des Rois et où il n'existe point de Castel ayant abrité des amours princiers.

Nos grands'mères "toujours intraitables d'ailleurs sur le point que l'homme défend", n'ont donc pu être courtisées par de nobles seigneurs. Et c'est pourquoi il n'y a pas de sang bleu dans nos veines ; puisqu'il y coule le beau sang rouge du Bourgueil

Ici la seule aristocratie est celle du vin, et la race de nos vigneronns n'a pas dégénérée. Pleins de finesse sous leur apparente bonhomie ; ils sont restés sceptiques et railleurs, farouchement jaloux de leur liberté et de leur indépendance.

Ils ont du paysan Français toutes les vertus, l'amour du sol et du travail, le courage, l'endurance dans le malheur, cet optimisme qui donne en hiver la certitude du printemps prochain ; mais ils ont en plus quelque chose qui est bien à eux, ils ont un côté artiste, un goût de la qualité, que la vigne a mis dans l'âme de tous ceux dont elle a fait la conquête. La vigne est pour nous une maîtresse, qui nous trahit bien souvent, mais à chaque infidélité, à chaque nouveau coup du sort, nous l'aimons davantage et lui prodiguons nos soins avec encore plus d'assiduité.

Nos vigneronns aiment à faire déguster leurs vins sur place et ils savent recevoir. On ne saurait trop engager les amateurs de bons vins à venir les voir au cours d'une randonnée touristique dans ces provinces évocatrices de la naissance d'une patrie d'une civilisation, dans cette Touraine prestigieuse, parsemée de châteaux somptueux de gentilhomnières exquis, de villages coquets où il a fait bon vivre et se délasser.

Et qui ne serait séduit par les jolies maisons blanches, parées de treilles traditionnelles, et de parterres de fleurs à la belle saison.

.../...

.../...

C'est au cours d'un séjour sur les bords de la Loire, que l'on peut le mieux apprécier la douceur lumineuse du pays, les aimables qualités des vigneron, la variété des crus, la saveur et le bouquet des vins.

C'est aux confins de la Touraine et de l'Anjou, disséminé sur une terrasse d'environ 20 km, parallèle à la Loire, que l'on trouve le terroir de Bourgueil.

A l'exemple des anciens monastères que l'on trouve parmi les "cépages" de crus célèbres : l'antique abbaye de Bourgueil a joué un grand rôle dans l'extension du vignoble. L'abbé BAUDRY qui en 1089 fut prieur de cette abbaye invite chaque année ses amis à venir boire le vin qu'il récolte. "Si j'ai quelque bon vin en réserve, dit-il, je vous le donnerai : ce vin réjouit les coeurs tristes".

Un autre abbé de Bourgueil : Philippe HURAUULT de Chevigny, fait planter le "clos de Beaune" et croître le "clos de Pavée".

Dès le début du 15^{ème} siècle, le vignoble de l'abbaye est d'ailleurs fort important puisque dans un marché passé en 1403 pour la reconstruction de trois voutes de l'église abbatiale, le paiement est stipulé en argent et en vin (vingt cinq pipes de vin).

Notre pays de Bourgueil dépendait autrefois de l'élection de Saumur et jusqu'à Ingrandes, il faisait partie de l'Anjou, avant d'être annexé pacifiquement par la Touraine. C'est ce qui explique pourquoi, sous le ciel privilégié de Bourgueil, on respire l'infinie "douceur angevine" que DU BELLAY a chantée.

Déjà RONSARD en évoquant le Port Guet, où vivait sa tendre amie : Marion, du Pin de Bourgueil, la belle "Angevine" à la joue aussi merveille qu'une rose de mai.

"La sans ambition de plus grands biens avoir
Contenté seulement de t'aimer, de te voir,
Je passerai mon âge"

Ce pays doublement aimé des dieux, paraît être placé sous la protection de deux saints, qui veillent aux limites du vignobles.

A l'Est "Côté Touraine", c'est St. Patrice pelotonné autour du Château de Rochecotte et qui semble dire au "gros lot" venu de Cinq Mars et autres lieux "Tu n'iras pas plus loin, ici commence le royaume du "Berton".

Le cépage cultivé le "Berton", n'est que le Cabernet, cépage fin du Bordelais et surtout du Médoc, cépage tardif parfaitement adapté, est ici à la limite de sa culture. Ces vins

.../...

.../...

se caractérisent par leur bouquet spécial agréable, fruité et délicat qui, bien plus que leur richesse alcoolique, en fait tout le charme et le prix. Ils dégagent sous l'influence d'une douce chaleur, un léger arôme "framboisé" auquel se mêle parfois un subtil parfum de violette. Cela suffit, n'est-il pas vrai, pour qu'on aime ce vin qui a le don - même par ces temps difficiles - de nous mettre du sourire et de la joie au coeur.

A l'autre "orée", à l'ouest, côté Anjou, c'est St. Nicolas, la seule commune d'I et L ayant revendiqué une A.O.C. locale : St. Nicolas de Bourgueil, de réputation fameuse.

Entre ces deux saints, à l'abri de la lisière des pins du Côteau, s'étage le magnifique vignoble de la "terrasse de Bourgueil", toujours entretenue de façon impeccable et qui fait à la belle saison l'admiration des touristes.

De St. Nicolas à St. Patrice, c'est la "route du vin", alignés en rangs presque ininterrompus, les cèpes "Berton" encerclent les villages, semblant monter à l'assaut du côteau.

Un auteur érudit a qualifié la plaine de Bourgueil "de clairière provençale" en terre ligérienne.

Mesdames, Messieurs, je suis très sensible, aux éloges de notre confrère, PARCE, que je ne mérite pas ; j'ai voulu simplement consacrer ma tâche à l'essor de qualité de tous nos bons vins du Val de Loire - de Touraine et de France.

Messieurs c'est sans aucun doute les vins de Loire et de Touraine, que vous avez voulu honorer, par votre charmant accueil parmi vous.

Permettez moi mes chers confrères de vous exprimer mes remerciements les plus sincères, et vous confirmer, à l'époque où le vin subit de rudes assauts, que je m'efforcerai de justifier votre choix en vous apportant mon modeste concours, et continuerai à me dévouer à la cause de nos bons vins de France, liée à notre civilisation et au prestige de notre pays.

St. Nicolas de Bourgueil le 31 Octobre 63